



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Isle-sur-Marne – Le Prieuré

Opération préventive de diagnostic (2016)

Olivier Baillif



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/33383>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Olivier Baillif, « Isle-sur-Marne – Le Prieuré » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 07 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33383>

Ce document a été généré automatiquement le 7 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Isle-sur-Marne – Le Prieuré

Opération préventive de diagnostic (2016)

Olivier Baillif

- 1 Le projet d'implantation d'une carrière de granulats au lieu-dit le Prieuré, sur la commune d'Isle-sur-Marne, par la société Moroni, a motivé la réalisation d'un diagnostic archéologique. Le potentiel archéologique de cette parcelle de 33 402 m² a été testé au moyen de 56 tranchées disposées en quinconce, ouvrant 14,7 % de sa superficie (soit 4 911 m²).
- 2 Le village d'Isle-sur-Marne est établi sur la rive droite de la Marne, entre Vitry-le-François et Saint-Dizier, et appartient ainsi aux communes de la Champagne dite « humide », et plus précisément du Perthois, dont il se situe sur la bordure occidentale. Cette zone se situe géomorphologiquement dans la partie orientale du Bassin parisien, sur la limite des terrains mise en place à l'ère crétacée et jurassique. Les différentes strates de cette entité géologique sont, de manière générale, marquées par une douce inclinaison vers l'ouest. Néanmoins, la zone du Perthois y fait exception puisque l'apparition de nombreuses fractures et failles a inversé localement cette déclivité vers le nord-est, en direction de la première et principale fracture la Double faille de la Marne. Cette zone est donc marquée par des inclinaisons variables où les rejets se font tantôt vers le nord-est, tantôt vers le sud-ouest. C'est dans ce contexte géologique particulier que l'on voit la formation des reliefs régionaux, principalement due à l'activité fluviale. La région est marquée par le passage du fleuve de la Marne, principal affluent de la Seine. Tous les cours d'eau secondaires de la région, dont les principaux sont la Saulx, l'Ornel et la Blaise, appartiennent au bassin de la Marne. Ces cours d'eau ont creusé des vallées au profil encaissé dans les terrains à affleurements calcaires portlandiens et qui s'élargissent lorsqu'elles entaillent les terrains peu résistants du Crétacé. Ces rivières ont fortement marqué le paysage pendant toute la période du Quaternaire. En effet, ces cours d'eau ont charrié de grandes quantités de graviers jurassiques, situées en amont, et les ont déposées dans leurs vallées respectives pendant la période du Pléistocène. Les sols de la commune d'Isle-sur-Marne en sont de parfaits exemples. Le paysage apparaît monotone, où les quelques reliefs ont été empâtés naturellement par un phénomène de solifluxion et de déflation,

phénomène accéléré par l'activité humaine et notamment par l'exploitation de carrières de granulats.

- 3 Le substrat du site se définit par des formations d'alluvions anciennes. Il se présente sous la forme de galets de calcaire et de quartz jurassique intercalés avec des lits de sable grossier jaune-roux et des lentilles de sables et d'argiles crétacés. Ces alluvions se retrouvent largement dans les vallées de la Blaise, de la Saulx et de la Marne sur une épaisseur moyenne de 3 à 4 m. Ces dépôts de graviers ont probablement été mis en place pendant la période Quaternaire, à la suite de la fonte des neiges et des glaces pléistocènes. Sur ces niveaux anciens, des couches de constitution plus récente peuvent être dissociées. Dès la fin du Stampien, la région présente un régime de dépôts correspondant à celui d'un milieu continental. Ce dernier se caractérise par la mise en place de dépôts de sables crétacés, de graviers et de galets calcaires ainsi que d'argiles au niveau des cours d'eau. Ces alluvions fluviales modernes sont issues pour la grande majorité des terrasses alluviales. Ses formations argileuses résultent de la décalcification des calcaires et de dépôts limoneux très fins formés soit à partir d'argiles altérées soit ayant une origine éolienne.
- 4 Douze tranchées se sont révélées positives et ont permis d'observer un nombre équivalent de structures. Tous ces vestiges en creux sont apparus dans la grève ou dans son niveau d'altération. Ces structures anthropiques sont toutes apparues avares en artefacts archéologiques. Seules des datations en laboratoire sur du charbon de bois ou du matériel osseux ont permis de fournir une chronologie sur ces structures.
- 5 Une série de quatre fosses de forme oblongue dont le profil en « V » fait écho au corpus des fosses en « Y-V-W » ou *Schlitzgruben* ont été observées sans répartition spatiale distincte. Le comblement d'une de ces fosses a permis de fournir une datation de la période du Néolithique moyen.
- 6 Une seconde série de trois fosses, de forme circulaire, a pu être distinguée dans un espace relativement restreint. Ces fosses peuvent être identifiées comme des silos et marquent peut-être l'amorce d'une petite aire d'ensilage.
- 7 La fouille d'une de ces structures a montré une autre destination pour ce vestige. Sur le fond de ce silo ont été découverts deux squelettes d'adultes, de sexe féminin. La datation par AMS d'un échantillon de leur matière osseuse a permis d'estimer leur période d'inhumation au Néolithique final.
- 8 Dans le même secteur, une fosse de forme bilobée contenant des restes osseux humains a également été mise en lumière.
- 9 Deux fosses d'extraction ont également été découvertes. L'une d'elle contenait quelques tessons de céramique antique.
- 10 Si la densité générale des vestiges reste faible et leur répartition sans organisation distincte, elle est cependant à relativiser et à mettre en relation avec les résultats de l'opération de diagnostic réalisée en 2007 par C. Moreau sur les parcelles contigües. Cette opération archéologique avait permis de mettre en évidence une occupation protohistorique dense sur les parcelles des lieux-dits le Pommerot, les Grosses Terres et le Prieuré. Parmi ces nombreux vestiges datant de l'âge du Bronze, deux inhumations néolithiques isolées, dont une double, avaient été mise en évidence sur la parcelle du Prieuré. Ce sont donc six sépultures qui ont été découvertes dans un espace somme toute relativement restreint. Il serait séduisant de penser à une contemporanéité entre

ces trois structures. Dès lors, elles confèreraient à ce lieu un caractère funéraire particulier.

- 11 Les résultats de ces deux opérations montrent une continuité dans l'occupation de ce lieu entre les périodes néolithique et protohistorique. Un examen plus approfondi pourrait illustrer cette permanence et mettre en exergue le passage d'une occupation ancienne dévolue à la chasse à une occupation du sol agro-pastorale.

Fig. 1 – Vue en plan des deux squelettes découverts dans le silo 401



Cliché : O. Baillif (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcJoiyPujgF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT6hDSQ75Y8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtUfpKQ9BCeG>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

OLIVIER BAILLIF

Inrap